

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence par le nom de Allah,
Celui Qui accorde Sa miséricorde à toutes les créatures dans
le bas monde mais aux seuls croyants dans l’au-delà, Celui
Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*Louanges à Allah le Seigneur des mondes,
والصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ
que l’honneur et l’élévation en degrés soient accordés à
notre maître Mouhammad le Messager de Allah,
ainsi que la préservation de sa communauté
de ce que le Prophète craint pour elle.*

Khoutbah n°998

Le vendredi 9 novembre 2018, correspondant au 1^{er} Rabi[^] Al-’Awwal 1440 de l’Hégire

Unanimité, Bonnes Innovations et Commémoration de la Naissance du Prophète ﷺ

***Al-hamdou lil-Lahi¹ was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadir-raçouli l-Lah ;
ya ‘ayyouha l-Ladhina ‘amanou t-tagou l-Lah.***

La louange est à Allah. Je loue Allah ta^ala, je recherche Son aide et je L'implore de me guider sur le chemin de droiture. Je recherche la préservation de Allah contre le mal de nos âmes et de nos mauvais actes. Celui que Allah guide, nul ne peut l'égarer, et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider.

Je témoigne qu'il n'est de dieu que Allah, qu'Il est le dieu unique et qu'Il n'a pas d'associé et je témoigne que notre maître et notre bien aimé Mouhammad est Son esclave et Son messager, Son élu et Son bien-aimé. Allah l'a envoyé en tant que miséricorde pour les mondes, en tant que guide annonciateur de bonne nouvelle et avertisseur d'un châtimeur, appelant à l'obéissance à Allah par Sa volonté, il a été tel un flambeau resplendissant. Il a fait parvenir le message et a parfaitement accompli sa mission, il a conseillé la communauté, que Allah le rétribue pour nous du meilleur de ce qu'Il accorde à l'un de Ses prophètes. Ô Allah, accorde davantage d'honneur et d'élévation en degrés à notre maître Mouhammad, ainsi qu'à sa famille et à ses compagnons bons et purs.

¹ Il s'agit des piliers selon Ach-Chafi[^]iy pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Ô esclaves de *Allah*, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de *Allah Al-^Aliyy, Al-Qadir*, Celui Qui dit dans les versets explicites de Son Livre :

﴿وَمَنْ يُشَاقِقِ الرَّسُولَ مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُ الْهُدَىٰ وَيَتَّبِعْ غَيْرَ سَبِيلِ الْمُؤْمِنِينَ نُوَلِّهِ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصَلِّهِ ۗ جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ مَصِيرًا ﴿١١٥﴾﴾

[*sourat An-Niça'* / 115] (*waman youchaqiqi r-raçoula min ba^di ma tabayyana lahou l-houda wayattabi^ghayra sabili l-mou'minina nouwallihi ma tawalla wanouslihi jahannama waça'at masira*) ce qui signifie : « **Si quelqu'un s'oppose au Messager après que lui a été montré la bonne guidée, et qu'il suit une autre voie que la voie des croyants, il ne sera pas préservé du châtement et *Allah* le fera entrer éternellement en enfer, et quel mauvais devenir.** »

Mes frères de foi, cette '*ayah* honorée est une preuve que celui qui veut être sauvé doit s'attacher à la voie des croyants, c'est-à-dire à ce sur quoi les savants des musulmans sont unanimes, et elle est une preuve que celui qui s'en détourne, sa rétribution sera l'enfer. Et quelle mauvaise destination que l'enfer.

Il est parvenu aussi dans un *hadith* dont la chaîne de transmission s'arrête à un compagnon (*hadith mawqouf*) que le compagnon glorieux *^Abdou l-Lah Ibnou Mas^oud* a dit : « *Ce que les musulmans considèrent comme bien –c'est-à-dire ce qu'ils ont été unanimes à le considérer comme étant bien– alors c'est un bien selon le jugement de Allah ; et ce que les musulmans considèrent comme mauvais, alors c'est une mauvaise chose selon le jugement de Allah.* » Or, parmi l'ensemble des choses que la communauté considère comme étant bonne, mes bien-aimés, et que la communauté a été unanime à considérer comme étant une chose que la religion incite à faire, il y a la Commémoration de sa naissance ﷺ. En effet, elle fait partie des actes comportant un bien éminent et pour lesquels celui qui les fait sera récompensé, et ce en raison de ce que cette célébration comporte comme manifestation de joie et de réjouissance pour sa naissance honorée. Et même si cette célébration n'avait pas lieu durant sa vie ﷺ, elle fait partie des bonnes innovations sur lesquelles les savants de la communauté ont été en accord unanime sur le fait qu'elles sont autorisées.

Cette célébration a eu lieu pour la première fois au début du septième siècle de l'hégire. Elle a été instaurée par cet homme pieux, savant et combattant, nommé *Al-Moudhaffar*, qui était le roi de Irbil. Il avait réuni à cet effet de nombreux savants de son époque qui avaient considéré son acte comme étant un grand bien. Ils en ont fait l'éloge et ne l'ont absolument pas blâmé pour son acte. Il en a été de même de tous les savants qui sont venus après eux, mes bien-aimés, aucun d'entre eux n'a réprouvé la pratique de cette célébration.

Bien plus, le *Hafidh Ibnou Dihyah* et d'autres ont composé des ouvrages à ce sujet. Cela a été considéré comme un grand bien par le *Hafidh Al-^Iraqiyy*, le *Hafidh Ibnou Hajjar*, le *Hafidh As-Souyoutiyy*, et d'autres qu'eux, jusqu'à ce qu'apparaisse au siècle dernier un groupe d'anthropomorphes –des gens qui prétendent que *Allah* serait un corps– qui renient le *tawassoul*. Ces gens ont violemment rejeté la célébration du *Mawlid*. Ce faisant, ils ont renié ce que la communauté entière avait toujours considéré comme étant un bien, à travers les

époques successives, et ils ont prétendu, du fait de leur ignorance et de leur arrogance dans le domaine de la religion, que ce serait une mauvaise innovation, une *bid^ah dalalah*, en tirant leur argumentation d'un *hadith* qu'ils ont interprété indépendamment de son contexte. Ce *hadith* est le suivant :

((كُلُّ مُحَدَّثَةٍ بِدْعَةٌ))

(*koullou mouhdathatin bid^ah*) dont le sens, au mot à mot, serait que toute chose nouvellement instaurée serait une mauvaise innovation. Ils ont voulu par-là duper les gens. Il est à noter que c'est un *hadith* dont la chaîne de transmission est forte. Or il signifie seulement que ce qui est instauré après le Prophète ﷺ est une mauvaise innovation, hormis ce qui est en accord avec l'enseignement révélé de l'Islam, car dans ce cas, cela n'est pas quelque chose de blâmable. Ainsi, le terme (*koull*), « tout » en français, veut dire dans ce contexte « la plupart » et non pas « la totalité sans exception », tout comme cela est parvenu dans Sa parole *ta^ala* :

﴿ تَدْمِرُ كُلَّ شَيْءٍ بِأَمْرِ رَبِّهَا ﴾

[*sourat Al-'Ahqaf* / 25] (*toudammirou koulla chay'in bi'amri Rabbiha*) à propos de la tempête qui a détruit (*koulla chay'*), littéralement toute chose, alors qu'elle n'a détruit ni le sol ni les montagnes.

Par ailleurs, il est rapporté dans un *hadith* dont la chaîne de transmission est forte et qui est mentionné dans le *Sahih* de *Mousslim*, et dans d'autres recueils de *hadith*, que le Messager de *Allah* ﷺ a dit :

((مَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ سُنَّةً حَسَنَةً فَلَهُ أَجْرُهَا وَأَجْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا بَعْدَهُ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْقُصَ مِنْ أَجُورِهِمْ شَيْءٌ))

(*man sanna fi l-'Islami sounnatan haçanatan falahou 'ajrouha wa'ajrou man ^amila ba^dahou min ghayri 'an yangouça min 'oujourihim chay'*) ce qui signifie : « **Quiconque instaure dans l'Islam une bonne tradition, en aura la récompense et une récompense semblable à celle de ceux qui la pratiqueront après lui sans que rien ne soit diminué de leurs récompenses.** »

C'est pour cela que l'Imam *Ach-Chafi'iyy*, que *Allah* l'agrée, a dit : « *Les bid^ah –les innovations dans la religion– sont de deux sortes : les louables et les blâmables ; celles qui sont en accord avec la Sounnah sont louables et celles qui la contredisent sont blâmables.* » Ceci a été rapporté de lui par l'Imam *Al-Bayhaqiyy* et d'autres.

Ensuite, ô vous qui êtes doués de compréhension, comment ces gens privés du bien osent-ils dire que réunir les musulmans pour réciter le *Qur'an*, pour évoquer *Ar-Rahman*, pour faire l'éloge de *Mouhammad*, le Maître des créatures conformément à ce que *Allah* agrée de faire, conformément à ce que Son Messager a incité de faire, et conformément à ce que la communauté a accepté avec approbation, comment osent-ils dire que ce serait une innovation d'égarement ? Comment osent-ils de dire une chose pareille ?! N'ont-ils pas entendu Sa parole *ta^ala* :

﴿ فَاقْرَأُوا مَا تَيَسَّرَ مِنَ الْقُرْآنِ ﴿٢٠﴾ ﴾

[sourat Al-Mouzzammil / 20] (*faqra'ou ma tayassara mina l-Qour'an*) qui signifie : « **Récitez ne serait-ce qu'une partie du Qour'an** », ni Sa parole *^azza wajall* :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اذْكُرُوا اللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا ﴿٤١﴾ ﴾

[sourat Al-'Ahzab / 41] (*ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou dhkourou l-Laha dhikran kathira*) qui signifie : « **Ô vous qui avez cru, évoquez souvent Allah.** »

N'est-ce pas que l'éloge du Prophète ﷺ est citée dans le Qour'an honoré ? En effet, Allah dit de Son bien-aimé, l'Élu :

﴿ وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ ﴿٤﴾ ﴾

[sourat Al-Qalam / 4] (*wa'innaka la^ala khoulouqin ^adhim*) ce qui signifie : « **Tu as certes les caractères éminents** » et Il dit *soubhanah*, Lui Que l'on exempte de toute imperfection :

﴿ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ ﴿١٧﴾ ﴾

[sourat Al-'Anbiya' / 107] (*wama 'arsalnaka 'il-la rahmatan lil-^alamin*) ce qui signifie : « **Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour les mondes.** »

De plus, ô vous mes bien-aimés, n'est-il pas parvenu aussi dans la *Sounnah* pure ce qui indique la permission de faire son éloge ﷺ, que ce soit en assemblée ou en étant seul, avec un *douff* ou sans *douff*, dans la mosquée ou en dehors de la mosquée ?

N'est-ce pas qu'il est confirmé dans les *hadith* dont la chaîne de transmission est forte que des gens de l'Abyssinie étaient dans la mosquée du Messager de Allah et faisaient son éloge dans leur langue ; c'est alors que le Messager de Allah ﷺ avait demandé ce qu'ils disaient. On lui a dit qu'ils disaient : « *Mouhammad est un homme vertueux* » [rapporté par *Ahmad* et *Ibnou Hibban*]. Il ne leur a pas interdit de le faire ﷺ.

N'est-ce pas que *Al-^Abbas Ibnou ^Abdi l-Mouttalib*, l'oncle paternel du Prophète ﷺ lui avait dit : « *Ô Messager de Allah, j'ai fait ton éloge en composant des vers de poésie* » alors le Messager de Allah avait répondu ﷺ :

((قُلْهَا لَا يَفْضُضُ اللَّهُ فَآك))

(*qoulha la yafduzi l-Lahou fak*) ce qui signifie : « **Récite-les, que Allah préserve ta bouche de perdre ses dents.** » Il s'est mis alors à réciter une poésie qui débute par ces vers :

*Ton degré éminent était déjà connu avant ta naissance,
quand, au Paradis, on rassemblait les feuillettes*

Et qui se termine ainsi :

*Et lorsque tu es né, la terre a rayonné,
par ta lumière les horizons se sont illuminés.*

Le Messager de *Allah* ne l'a pas empêché et ne lui a pas interdit de le faire, il ne lui a pas dit : « *C'est interdit que tu fasses mon éloge.* » Au contraire, il a apprécié ce qu'avait fait *Al-^Abbas* et il a invoqué en sa faveur afin que *Allah* préserve intacte sa dentition. Effectivement, *Allah* la lui a conservée intacte, par les bénédictions de l'invocation du Prophète éminent ﷺ puisque *Al-^Abbas* est décédé à l'époque du califat de *^Outhman Ibnou ^Affan* que *Allah* l'agrée, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, sans que sa bouche n'ait perdu une seule dent.

Écoutez aussi mes frères ce que le *Hafidh As-Souyoutiyy* a dit lorsqu'il avait été interrogé au sujet du *Mawlid* honoré, dans l'épître qu'il a intitulée *L'Objectif Correct dans le Fait de célébrer le Mawlid* ; il a dit, prêtez bien attention : « *La célébration du Mawlid consiste fondamentalement à réunir les gens, à réciter ne serait-ce qu'une partie du Qour'an, et à citer les nouvelles rapportées sur les tout débuts de l'histoire du Prophète et sur ce qui s'est produit comme signes éclatants lors de sa naissance. Ensuite on étend des nappes, garnies de nourriture dont ils pourront consommer, et ils repartiront sans rien ajouter à cela. Cela fait partie des bonnes innovations (bid^ah) pour lesquelles celui qui les accomplit sera récompensé, en raison de ce que cela comporte comme glorification du degré du Prophète et comme manifestation de joie et de réjouissance dues à sa naissance honorée ﷺ.* »

Ne vous laissez pas impressionner, esclaves de *Allah*, que *Allah* vous fasse miséricorde, par les paroles de ceux qui renient le *tawassoul*, de ceux qui sont privés de la grâce d'aimer notre Prophète, le Messager de notre Seigneur, que *Allah* lui accorde le meilleur des degrés et apaise son cœur quant à ce qu'il craint pour sa communauté. Ne vous laissez pas impressionner par les paroles de ceux qui prétendent que mes grands-parents ainsi que vos grands-parents, que mes ancêtres et vos ancêtres, ainsi que les ancêtres de tous les musulmans sur la terre entière, seraient sur l'égarement pour avoir célébré le *Mawlid* honoré, jusqu'à ce qu'ils viennent, eux, prétendre connaître la vérité. Ces gens-là ne connaissent pas même le Créateur, *ta^ala*, et sont privés d'éprouver de l'amour pour le Prophète honoré, que les meilleures invocations d'élévation en degré et d'apaisement quant au sort de sa communauté soient faites en sa faveur. Ne soyez donc pas dupés par leurs faux-semblants et ne prêtez aucune considération à leur réprobation des festivités du *Mawlid*.

Fêtez le *Mawlid* honoré, récitez le *Qour'an*, lisez ce qui s'est produit lors de sa naissance et ce qui est apparu comme signes éminents, faites son éloge avec une bonne intention et glorifiez son haut rang. Et ne prêtez aucune attention au premier venu qui réprovoque le *Mawlid* ou qui le renie.

*Ce Prophète, Mouhammad, est la meilleure de toutes les créatures
et l'envoyé à tous les humains, lui dont Adam s'est prévalu.
Il réside à Médine, dans sa tombe, véritablement vivant,
et il entend quiconque lui adresse ses salutations.
Lorsqu'un homme éprouvé demande à Dieu par son degré en citant son nom,
disparaît alors la cause de son tourment
Que Allah, gloire à Lui le Tout Puissant, lui accorde davantage d'honneur et d'élévation*

chaque fois qu'un voyageur se rend de nuit vers les lieux saints, en chantant son nom.

Je conclus en demandant à *Allah* qu'Il me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second discours

Al-hamdou lil-Lahi² was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadir-raçouli l-Lah ; ya 'ayyouha l-Ladhina 'amanou t-taqou l-Lah. Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.

² Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.